



Centre de formation WWF
Bureau romand

Tél.: +41 (0)22 939 39 90
Fax: +41 (0)22 939 39 91
service-info@ wwf.ch
www.wwf.ch/centredeformation

WWF Suisse
Chemin de Poussy 14
CH-1214 Vernier

Centre de formation



Marianne Gubler, thérapeute d'approche psycho-corporelle, devenue gestionnaire de son propre projet environnemental et social en Mauritanie.



« Je voulais travailler au Banc d'Arguin pour aider les communautés locales à gérer le tourisme. J'ai décidé que ma porte d'entrée là-bas serait l'environnement. »

Après trente ans de travail en cabinet auprès de patients, Marianne Gubler avait envie de diversifier son activité. Inconditionnelle du désert, elle a éprouvé un coup de cœur pour le Banc d'Arguin et son parc national lors d'un séjour touristique en Mauritanie. Cette zone désertique en bordure de mer, où ne vivent que des pêcheurs, héberge quantité de poissons et d'oiseaux migrateurs, et se trouve menacée dans son écosystème ainsi que dans sa survie.

« Le tourisme exerce une pression dommageable sur ces communautés, qu'on appelle les Imraguen, explique Marianne Gubler. Leur fonctionnement est perturbé depuis qu'une route nationale a permis aux touristes d'affluer d'une part, et aux camions frigorifiques de venir acheter le poisson frais pêché par les hommes d'autre part. Les femmes, autrefois chargées de sécher le poisson, se consacrent désormais à l'accueil des touristes dans des camps de tentes. Or elles n'ont pas de notions d'hygiène, de santé, ou de préservation de l'environnement. L'accueil laisse à désirer, les déchets sont partout, et les voitures empiètent sur l'éco-système. L'envie d'agir pour les femmes Imraguen et pour un tourisme durable là-bas m'a motivée pour la formation WWF. » Elle a donc suivi le cours de conseil et communication en environnement en 2005-2006.

Pour en faire son projet de diplôme, Marianne Gubler a convaincu quatre autres élèves de sa volée d'intervenir avec elle sur le Banc d'Arguin. Après avoir fondé la FROBA (Flamants Roses du Banc d'Arguin – www.froba.ch), association à but non-lucratif, elle a fait appel à tout son carnet d'adresses pour récolter des fonds. En coordination avec les ONG présentes sur place, le groupe a donné un premier cours à des animateurs, qui ont enseigné ensuite aux populations de quatre villages, afin qu'elles valorisent les ressources naturelles, et se mettent à récolter et trier les déchets. Diplôme en poche, et forte d'une aide régulière de son association, Marianne Gubler retourne une à deux fois l'an en Mauritanie. Son but : prodiguer un cours pilote de français et d'hygiène dans deux villages, afin que les femmes Imraguen puissent initier à leur tour les touristes au respect de leur environnement.

« Un projet de longue haleine, que j'imagine s'étendre sur les deux prochaines années au minimum, précise la conseillère en environnement. Mais pour mettre en place la récolte et le tri des déchets, inexistants et absents de la culture locale, il faudra un suivi bien plus long. »

L'aspect social n'est pas en reste : Marianne Gubler apprend aussi aux femmes à fabriquer colliers de perles et desserts, afin d'améliorer l'offre aux touristes et se faire ainsi un revenu propre.



Cycle de formation Conseil et communication en environnement

Le Centre de formation WWF est certifié ISO 14001 et eduQua